

Alice...

d'après Lewis Carroll



dossier de création

Alice...

Adaptation libre
d'Alice aux pays des Merveilles et De l'autre côté du Miroir
de Lewis Carroll

Ecriture
Marion Bonneau et Samuel Savreux

Mise en scène
Charles Lee

Avec
Didier Barrer
Dominique Bouché
Céline Brunelle
Hélène Cauët
Emilie Gévert
Sarah Gévert
Dominique Herbet
Pascal Toutain

Préambule

Alice a 150 ans aujourd'hui. Son auteur, Lewis Carroll était un précurseur. Il a utilisé avant tout le monde, le langage et les mots pour inventer des mondes, donner vie à des scènes qui empruntent au rêve et au cauchemar, entremêler les situations et l'emploi du langage pour faire résonner un imaginaire très prolixe, recréer le monde.

Nous fêtons l'anniversaire d'Alice, en l'invitant à s'incarner sur scène dans un spectacle tout public.

« Alice... » réunit des personnages de « Alice au pays des merveilles » et « De l'autre côté du miroir ». A travers les personnages rencontrés dans le monde d'Alice, c'est une invitation à dépasser les frontières du langage, à s'approprier celui-ci en jouant avec lui, en lui donnant le pouvoir de créer un monde différent.

Tordre le coup aux idées toute faites, malmener les raisonnements « qui vont de soit », interroger ce que les mots disent sans en avoir l'air sont autant de clefs pour dé-figer notre regard sur le monde, nous saisir de l'imaginaire comme d'une force capable d'éclairer autrement les événements, de nous libérer de ces peurs appauvrissantes lorsqu'on n'a plus accès au langage, de ces idées étriquées qui nous empêchent d'être « re-créateur » de notre monde au quotidien.

Notes d'écriture

Écriture à deux mains.

Pour cette aventure tenant de l'onirisme et du jeu avec le langage, nous avons décidé de faire travailler ensemble deux auteurs, Marion Bonneau et Samuel Savreux.

L'une est aguerrie à l'exercice de l'écriture dramatique, l'autre aime malmener la langue, composer des textes en s'affranchissant des limites de la raison.

L'une cherche dans ses personnages la part d'enfance, l'émotion qui affleure, l'autre porte haut dans ses pages l'enfance dans ce qu'elle communique du jeu avec les mots, avec les associations d'idées, du rêve, de la folie.

Ensemble avec le metteur en scène c'est dans un dialogue aussi amical qu'enfiévré que tels des détectives de l'univers de Lewis Carroll ils s'approprient son monde, le bousculent, le questionnent pour créer du jeu, des rythmes, en croisant leurs écritures.

Une structure qui penche vers le miroir

Les auteurs ont décidé d'emprunter à la structure d'A travers le miroir la composition de la pièce. Elle se jouera en 11 coups, onze scènes qui déplaceront Alice sur l'échiquier de l'autre côté du miroir.

Alice y croiera des personnages aussi bien issus d'Alice aux pays des Merveilles que de l'Autre côté du miroir. Ce sont les situations, la nature des rencontres, la multiplicité et la dialogue entre ces différents moments qui détermineront cette composition volontairement multiforme, hybride, absolument déjantée.

Des Alice, 12 personnages

Dans l'écriture, il sera question de rencontres avec des personnages forts repris aux récits de Carroll comme le lapin toujours en retard, la chenille qui fume le narguilé, Humpty Dumpty, l'œuf, le faon, la Duchesse, le Chapelier et le lièvre de mars, la licorne etc.

Douze personnages

- pour raconter Alice
car ils naissent de son rêve, de son regard fantasmé, de son imagination
- pour lui démontrer que ce qui a l'air d'aller de soi n'y va pas du tout, que les évidences se moquent de nous et que la simplicité est un leurre autant que peut l'être toute pensée qui est assénée comme unique, réelle et incontournable.
- pour excéder Alice, la frustrer, répondre toujours à côté de ses attentes, pour la faire grandir un peu quoi ! Vieillir aussi parfois.
 - pour lui faire croire qu'elle a perdu ou qu'elle a gagné ou les deux en même temps même si c'est impossible
- Pour raconter ce chemin au féminin semé d'embûches, où il faut souvent prouver, démontrer, se battre contre la place absurde qu'on voudrait faire tenir aux femmes.

Notes de mise en scène

Scénographie

Un échiquier, deux tulles en transparence, et quatre colonnes tirebouchonnées.

l'échiquier :

Alice(s) se déplace(nt) sur celui-ci, y avance et recule, en sort parfois pour rencontrer, puis y revient pour parvenir à devenir Reine sur la huitième case.

L'échiquier c'est le monde d'Alice, son terrain de jeu, sa tentative d'emprunter au raisonnement cartésien puis de s'en éloigner, de s'égarer pour y revenir. Un parcours en 11 coups et de nombreux zigzags qui la mènent à des rencontres inattendues.

Les cases noires et blanches du jeu d'échec font référence à l'esprit logique de l'auteur, à son goût pour cette discipline et à celui qu'il a également de la mettre en pièce.

En jouer pour ouvrir les possibles de l'imaginaire, de la langue etc.

Deux tulles

Les tulles permettent de créer de la perspective, et de travailler des effets d'apparition et de disparition des personnages, des scènes. La lumière et la vidéo y jouent leur rôle, donnant une épaisseur ou bien une invisibilité aux tulles, sculptant les rêves d'Alice.

Quatre colonnes tirebouchonnées

Parce que « 4 » comme les quatre coins de l'échiquier, comme le goût des chiffres de Lewis Carroll, comme la quête d'Alice de devenir Reine, comme les 4 comédiennes qui incarnent Alice dans la distribution.

Alice au pluriel

4 comédiennes vont interpréter Alice : nous allons travailler sur ses métamorphoses qu'engendrent les rencontres, les univers qu'elle traverse et qui la façonne, la transforme. L'échiquier devient parcours initiatique, avec des temps de progression, de vieillissement, de régression, avec un regard d'Alice sur Alice comme cette petite voix dans le rêve qui émerge et accompagne ou critique l'action en cours, omni-présente dans le récit de Carroll.

12 personnages

Huit acteurs dont quatre Alice et pour chaque acteur deux personnages endossés, afin que la multiplicité occupe les cases, que les personnages virevoltent, se succèdent, interviennent ensemble dans l'idée de reproduire des temps de chœur, où le texte se partage, où les voix se répondent, se complètent ou se disputent le devant de la case pour interpeller Alice, l'effrayer ou lui déplaire tout simplement.

Chaque personnage se présentera au public : « Je suis Alice qui tombe. » « Je suis la souris qui nage dans les larmes d'Alice... », parce que j'aime l'idée que ces personnages existent autant dans leur corps que dans leur langage, que ce soient les mots qui les fassent exister, quand dire c'est être...

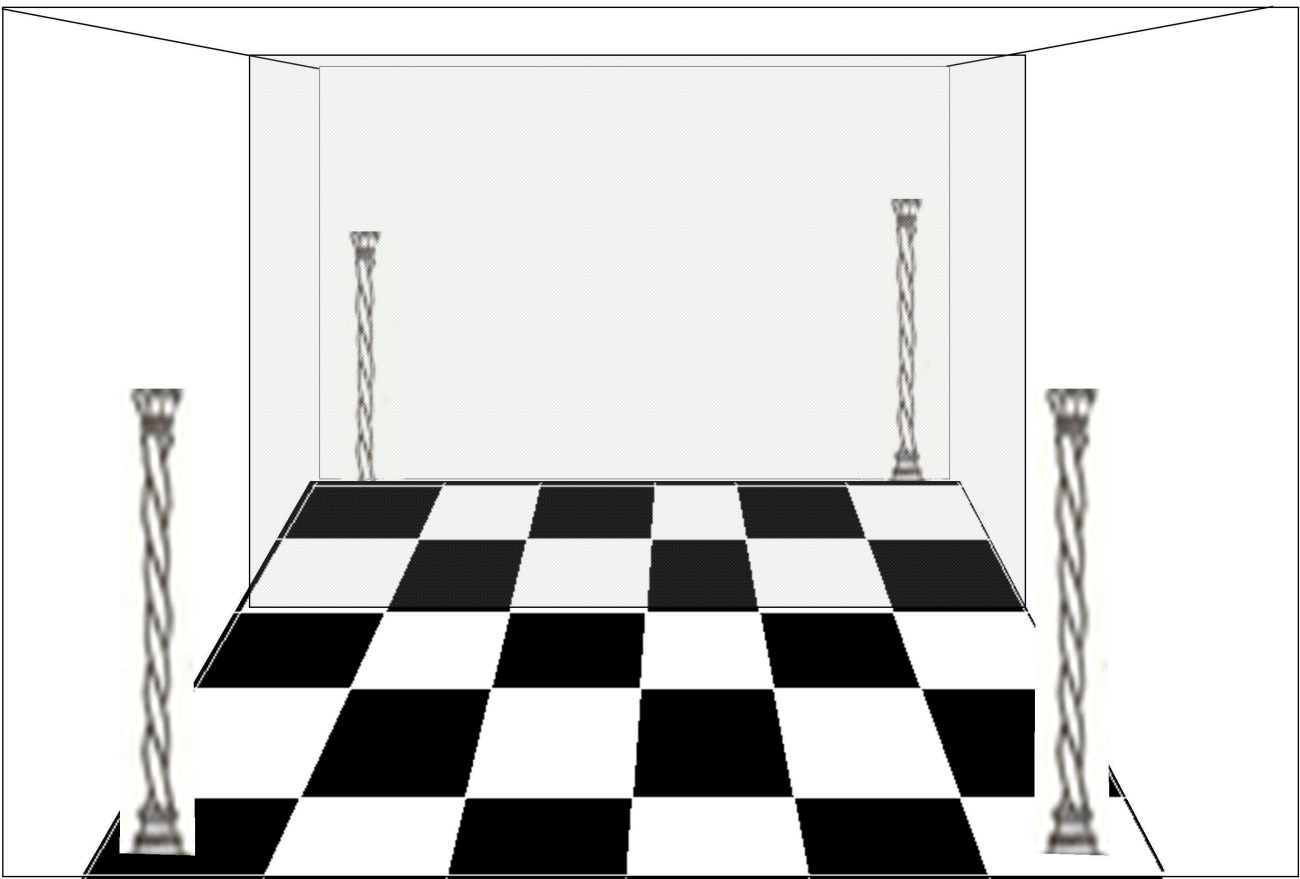
Les corps, les costumes

Les personnages sont tels qu'on pourrait les croiser dans la rue, quotidiens, insignifiants si on ne s'y attarde pas. Et puis à y regarder de plus près, ils empruntent à des figures très dessinées, à une animalité, leur démarche, leur façon de parler, de regarder, de se taire. Le corps des comédiens sera le berceau d'une métamorphose qui fera d'eux, une figure du lapin, du lori, de la souris etc.

Ce traitement des personnages permet d'inviter chacun à s'appropriier le domaine de l'imaginaire, à l'inviter dans sa réalité, son quotidien, à leur rendre accessible et opérant chez ceux qui veulent s'en saisir.

Scénographie

Alice...



Compagnie Correspondances

La compagnie Correspondances est en Picardie depuis janvier 2007. Elle est implantée dans un village de la Somme, Domqueur .

« Correspondances » pour des rencontres entre différents arts au service d'une pièce de théâtre, pour expérimentation de formes théâtrales variées dans un même objectif, s'interroger sur notre présence au monde, notre rapport à soi et à l'autre.

Ses créations

Tic Tac Tom, spectacle tout public à partir de 6 ans, écriture et interprétation, Marion Bonneau, mise en scène Charles Lee. Ce spectacle a tourné dans le cadre des Scènes de la Somme, en Picardie, région parisienne...

La Petite Danube, spectacle tout public à partir de 12 ans, de Jean-Pierre Cannet, mise en scène de Charles Lee et co-produite par les Scènes d'Abbeville avec les soutiens de la DRAC Picardie, du Conseil Régional de Picardie, du Conseil Général de la Somme, de la SPEDIDAM.

Un peu plus loin quand même, , pièce pour adulte, édition Alna Editeur, écriture Marion Bonneau, mise en scène Charles Lee, avec Lou Ken et Marion Bonneau avec le soutien de **Dialogues en l'Abbaye**, dialogues entre Alcuin et Angilbert pour l'Abbaye de Saint Riquier. Ecriture Marion Bonneau, mise en scène Charles LEE, avec Charles Lee et Jean-Philippe De Oliveira.

Au fil de la Craie, pièce tout public à partir de 13 ans, édition Alna Editeur, écriture Marion Bonneau, mise en scène Charles Lee, assisté de Hélène Cauët, avec Sophie Brech, Jean-Philippe De Oliveira, Patrick Dray, Lou Ken, lumière Miguel Acoulon, musique Patrick Dray.

Personne n'a le droit de traîner sans armes sur un champ de bataille, pièce tout public à partir de 12 ans, labellisé par la mission Centenaire de la première guerre mondiale, écriture Matéi Visniec, mise en scène Charles Lee, avec Marion Bonneau, Dominique Bouché, Céline Brunelle, Hélène Cauët, Marie-Laure Desbordes, Emilie Gévert, Sarah Gévert, Lou Ken, Samuel Savreux

Quand le silence se prend une claque, pièce tout public à partir de 4 ans, écriture Marion Bonneau, édition Alna Editeur, mise en scène Marion Bonneau, avec Mavikana Badinga et Delphine Galant, scénographie Charles Lee.

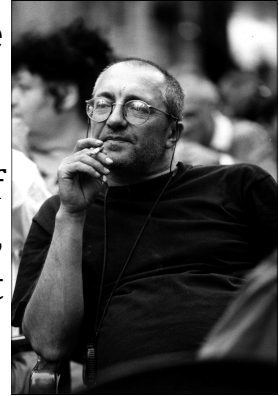
Quitter sa couleur, impromptu de 20 minutes à jouer par surprise dans les classe de collèges et lycée, écriture et mise en scène Marion Bonneau, avec Camille Géron et Jérémy Scherjan avec le soutien du Conseil Régional de Picardie, du Conseil Général de la Somme, du Pays des Trois Vallées, création dans le cadre de la résidence de la compagnie au CCR de l'Abbaye de Saint Riquier.

Dans le cadre du **Printemps des Poètes**, elle mène des brigades d'intervention poétique, propose des marchés poétiques, des ateliers de lecture à voix haute, d'écriture etc.

La Compagnie Correspondances intervient dans les écoles primaires, les collèges et les lycées, pour des ateliers divers (Pac Somme, parcours découverte, cléa etc.) .Elle travaille également avec l'association Cardan (association de lutte contre l'illettrisme).

Charles Lee est **metteur en scène** de nationalité britannique.

Après avoir suivi les cours du New College of Speech and Drama et de l'université de Londres, Charles Lee a travaillé pour le Théâtre National et pour la télévision anglaise, notamment la BBC.



À partir de 1985, amoureux de la langue française, il décide de partager son temps entre les scènes britanniques et françaises.

Parmi ses dernières mise en scène

« Variation sur le Canard » de David Mamet

« Beckett: un Triptyque » (Premier Amour, La Dernière Bande Pas Moi) de Samuel Beckett

« Sans Ailes » de Marion Bonneau

« Tic Tac Tom » de Marion Bonneau

« Le Roi des Lieux » compagnie 126 bis.

« Un peu plus loin quand même » de Marion Bonneau

« Music-Hall » de Jean-Luc Lagarce

« Le Chevalier de la Barre, mémoire d'un jeune homme. » compagnie Issue de Secours

« Au fil de la Craie » de Marion Bonneau

« Personne n'a le droit de traîner sans armes sur un champ de bataille » de Matéi Visniec

Marion Bonneau est , comédienne, auteur dramatique et attachée de production



Elle est formée en tant que comédienne à Paris, par Maurice Sarrazin et Claude Mathieu. Elle travaille avec différentes compagnies : La fabrique à Théâtre; Les Tournesols, Le Cubitus, Le Théâtre des Petites Fugues, La Compagnie Issue de Secours, la Compagnie Passe-Muraille...

Elle écrit *L'En Vie*, pièce de théâtre pour adultes créée par Charles Lee au théâtre Robert Manuel à Plaisir en septembre 2002.

En 2007, elle installe avec Charles Lee, la compagnie Correspondances à Domqueur, créée à Paris en 2003 et partage son temps entre l'écriture, la conception et la production des projets de la compagnie, des lectures publiques et des ateliers théâtre en direction des enfants et des adultes, des ateliers écriture etc.

En 2010, elle joue avec Lou Ken « Un peu plus loin quand même », pièce de théâtre mise en scène par Charles Lee qu'Alna Editeur publie avant de publier également *Au fil de la Craie* (2011) et *Est-ce ainsi...?*(2013), « Quand le silence se prend une claque» (2014) « Charlie for ever »(2015)

Elle collabore également à des manifestations littéraires comme « C'est tout un art » pour le Pays des Trois Vallées.

Samuel Savreux est écrivain et comédien.

Né en 1970, Sam Savreux vit à Pierregot près Amiens. Un peu cycliste ou poète, il compare le geste sportif à une mécanique d'écriture, disant flirter au travers des genres comme on est grimpeur ou sprinteur, ou comme on le devient... Pour peu qu'il se dévoile, il aime aussi écrire comme on apprend à rebondir, d'une correspondance l'autre, avalant, dévalisant, mais toujours souriant, s'oubliant donc, n'inventant rien sinon ce qui l'entoure, cerclant le cercle, à le refaire, à le refaire, se regardant donc et s'oubliant, mais toujours souriant... *Make February Summer* aux Editions des Vanneaux en 2009 fut son premier recueil publié.



Il écrit depuis l'âge de 20 ans sous divers pseudonymes, dont celui de dupré, sous son nom propre ou son seul prénom.

Un peu comédien, membre de la Cie Le Poulailier, il joue dans : / *Les Amours jaunes* d'après T. Corbière (2013) et : / *Le petit Ordinaire* de JP Siméon (2009) sur des mises en scène d'Emilie Gévert. Il participe également à nombre de lectures thématiques ou expérimentales, et autres performances : / *Conversations cyclistes I* (2015) ou : / *D'une Expérience anthropométrique* (2009) - ici, sur une mise en œuvre du collectif de plasticiens Quarti d'artist. Il est aussi le soldat de *Personne n'a le droit de traîner sans armes sur un champ de bataille* (2014) de M. Visniec sur une mise en scène de Charles Lee de la Cie Correspondances.



CONTACT

Marion Bonneau

09.52.11.41.03 / 06.03.99.72.47

cie.correspondances@free.fr

<http://cie-correspondances.com>

Compagnie Correspondances

Mairie

7, rue du Plouy

80620 Domqueur